

gramatická část byla nahrazena Endzelinovou mluvnicí (Senprūšu valoda, Riga 1943; Alt-preussische Grammatik, R. 1944), zato texty vydávány znovu nebyly; není tudíž divu, že se „Trautmann“ stal hledanou bibliografickou vzácností.

S potěšením můžeme konstatovat, že iniciativy se tu ujala instituce k tomu nejpovolanější: Akademie věd Litevské SSR. Její péči vychází nyní ve Vilně kniha Prūsų kalbos paminklai (Vilnius, Leid., „Mintis“, 1966; 253 stran) — nové vydání staropruských památek, pořízené známým litevským jazykovědcem V. Mažiulisem. Po trojjazyčné předmluvě následují tři úvodní kapitoly: první z nich jedná o dějinách Prusů, druhá o dochovaných památkách jejich jazyka, třetí pak se zabývá pravopisem těchto památek (tj. způsobem grafického vyjádření jednotlivých staropruských fonémů). Jádro knihy tvoří faksimilia obou slovníků a všech tří katechismů, pořízená ofotografováním originálů roztroušených po různých knihovnách (pouze Elblagský slovník, jehož originál je po druhé světové válce nezvěstný, je reprodukován podle staršího fotografického vydání Bezenbergerova). Je třeba uvítat, že vydavatel zvolil právě tento způsob: katechismy jsou takto vydávány vůbec poprvé (Trautmannova kniha obsahovala pouze transliterovaný text) a také zmíněné již fotografické vydání Elblagského slovníku je málokomu dostupné! — Na závěr je připojena transliterace paleograficky obtížného slovníčku S. Grunaua. — Ocenění si zaslouží i velmi pěkná grafická úprava knihy, jež je celá tištěna na křídovém papíře. — Jsme přesvědčeni, že Prūsų kalbos paminklai představují pouze první část nového všestranného zpracování staropruských památek a že se z pera V. Mažiulise v brzké době dočkáme jejího pokračování — moderní textové kritiky, gramatického komentáře a etymologického slovníku.

Adolf Erhart

М. А. Вородина: Историческая морфология французского языка (от синтеза каналау). Пособие для студентов факультета французского языка, педагогических институтов (на французском языке). Москва 1965 Ленинград.

Dans l'avant-propos Mme Borodina indique le programme de sa Morphologie historique du français: Elle veut y exposer „l'histoire des formes latines“ et expliquer „l'origine et le développement de la langue moderne dans son ensemble“. Le livre fait suite à la „Phonétique historique“, parue en 1961.

À la différence du phonétisme français, dont le développement est caractérisé par une quantité de processus, Mme Borodina souligne que dans l'histoire de la grammaire française il n'y a que deux processus généraux importants: la synthèse et l'analyse. Elle complète ses explications par des faits dialectaux et régionaux qui sont à son avis très importants dans l'évolution de la langue. D'ailleurs le rôle des dialectes dans le développement de la langue française attire l'attention de Mme Borodina même ailleurs.¹

La partie où elle parle du groupe du nom est beaucoup plus détaillée que celle du verbe, car les ouvrages consacrés au verbe par différents auteurs sont bien plus nombreux. Malgré toutes les discussions au VI^e congrès international des linguistes on n'est pas arrivé à donner une définition „universellement valable“ des domaines de la morphologie et de la syntaxe. Les grammaires historiques gardent habituellement la division en morphologie et en syntaxe.

Comme la plupart des auteurs, Mme Borodina est de l'avis que c'est à la fin du XII^e et au commencement du XIII^e siècles que la déclinaison française montre la plus grande stabilité. À partir de cette époque, ce système commence à disparaître et au XVI^e siècle on peut constater la disparition de toute déclinaison apparente. La stabilisation de l'ordre des mots et de l'emploi régulier des prépositions y ont bien contribué. L'auteur traite séparément le développement de la déclinaison des adjectifs, malgré les affinités avec le nom. L'adjectif de l'ancien français diffère par sa syntaxe et par sa morphologie de l'adjectif moderne. Traitant de l'étymologie des formes de l'article, le développement de sa valeur et de ses fonctions, l'auteur constate avec raison que l'article cause de grandes difficultés aux Russes, ce qu'on pourrait dire aussi des autres Slaves. L'article qui est de création française, apparaît déjà dans les premiers documents écrits, mais Mme Borodina trouve que ce n'est que vers le XV^e—XVII^e siècles „qu'il devient une forme analytique du nom“. En rapport avec cela elle cite R. G. Piotrovski qui a étudié la genèse de l'article défini.

¹ М. А. Вородина Исследования в области латинского и романского языкознания (На материале хартий половины XIII века), Академия наук СССР.

L'auteur traite en détail des pronoms et des pronominaux. A propos des différences dans leur classification, Mme Borodina est de l'avis que „toute classification, qu'il s'agisse d'une grammaire historique ou normative, a sa raison d'être et dépend finalement du point de vue auquel se place l'auteur“. Elle souligne le développement compliqué des possessifs. C'est à l'époque du moyen français que les systèmes pronominaux se sont stabilisés et c'est au XVII^e siècle qu'ils se consolident en tant que catégories grammaticales. On ne manque pas d'études à propos de cette catégorie grammaticale, néanmoins elles n'apportent pas une clarté suffisante dans cette question, trouve-t-elle. Parlant des numéraux elle souligne les limites du rapprochement de cette catégorie avec les adjectifs.

L'auteur constate avec raison que l'histoire de la morphologie du verbe français a été beaucoup mieux étudié que celle du nom et cite A. Dauzat qui qualifie le verbe de „citadelle de morphologie française“. Parmi les études consacrées au verbe, Mme Borodina apprécie avant tout le livre de P. Fouché (*Le verbe français*, Paris, 1931) qui lui sert d'appui pour certaines questions (surtout pour l'alternance vocalique et consonantique et la formation des désinences).

Quant aux adverbes, certains remontent au latin, les autres, plus nombreux, sont de formation française. Mme Borodina ne parle pas des interjections, dont le contenu est affectif. Quant aux conjonctions, dont l'étude appartient plutôt à la syntaxe de la proposition, elle ne fait que quelques remarques à propos de leur origine et de leur forme.

L'auteur désigne deux époques comme très importantes dans le développement du français: 1. L'époque des XII^e–XIII^e siècles, où de nombreuses formes flectives ont été uniformisées suivant les lois de l'analogie. 2. L'époque des XVI^e–XVIII^e siècles où beaucoup de formes analytiques se grammaticalisent. L'auteur souligne la nécessité d'étudier avant tout la sémantique et les fonctions grammaticales de la période du moyen français (elle met cette période entre la fin du XIV^e et le commencement du XVII^e siècles). C'est pendant la période du moyen français qui est une période transitoire entre la langue ancienne et la langue moderne, que s'est réalisée la grammaticalisation de la plupart des constructions analytiques.

En résumant l'auteur montre que le développement de la synthèse à l'analyse était complexe. Au latin classique, langue synthétique par excellence, se substitue le latin populaire, où les constructions analytiques jouent déjà un rôle assez important. Cette tendance devient plus intense en ancien français, mais à cette époque on ne constate aucun stade bien nouveau. Ce n'est qu'à l'époque du moyen français que les nouvelles constructions se grammaticalisent.

Le texte du livre est accompagné de cartes indiquant l'existence des formes dialectales dans les régions et de tableaux présentant les formes de la déclinaison latine et française. Comme le livre est destiné aux étudiants, l'auteur ajoute à la fin de chaque chapitre une sorte de résumé sous le titre „L'essentiel à retenir“ et indique encore „les sujets d'études“ et „les exercices d'entraînement“. Tout cela peut rendre d'excellents services aux étudiants qui obtiennent ainsi un manuel bien utile. C'est ce que nous voudrions souligner avant tout, ainsi que la clarté avec laquelle les questions y sont traitées.

Zdeňka Stavínohová

N. Chigarevskaia: *Traité de phonétique française*, Moskva 1966, 268 pages.

Si l'auteur caractérise son livre comme manuel destiné aux étudiants de langue française, ses paroles nous semblent trop modestes. Car l'ouvrage de Mme Chigarevskaia est une précise et précieuse introduction à la phonétique et à la phonologie du français d'aujourd'hui en général. L'auteur applique dans ses explications avec conséquence les points de vue phonétique et phonologique, lesquels elle comprend sous la dénomination de phonétique (p. 34): „La phonétique fonctionnelle (dite phonologie) établit les oppositions utilisées à des fins distinctives et leurs rapports mutuels. La phonétique acoustique et physiologique n'est nullement une science naturelle du fait qu'elle détermine la nature matérielle des distinctions phonématiques. L'une n'existe pas sans l'autre. Les deux disciplines sont interdépendantes et de ce fait se complètent l'une l'autre. Nous estimons que les deux font partie d'une même discipline linguistique dénommée phonétique“.

Ayant expliqué les principales notions de la phonétique générale, et fourni des enseignements sur la notion du phonème, l'auteur traite des sons français et de l'évolution de leur